

Courrier des lecteurs, "La Liberté", 24.03.2016

Ce n'est pas une simple religion

La députation du PDC et du PLR, sans parler de la gauche qui a troqué le goupillon contre le glaive depuis belle lurette, a humilié les Fribourgeois en leur refusant la plausibilité de s'exprimer démocratiquement sur la légitimité d'un centre islam à l'Université. La démocratie a été bafouée et insultée.

Une attitude ignare et ignoble, notamment de la part du parti à dénomination chrétienne! C'était un débat navrant car la plupart des députés n'ont vraisemblablement jamais mis leur nez dans le Coran et racontent n'importe quoi! Il s'agissait de s'opposer bêtement à l'UDC qui a le courage de défendre nos valeurs et de s'opposer à la classe politique qui prêche le sophisme du vivre-ensemble du multiculturalisme et de la bien-pensance. Faut-il réellement un centre d'études pour dissenter sur des évidences? Le cardinal Burke

dit que l'islam est aussi un gouvernement, pas une simple religion. Cette religion dans sa dimension politique a l'ambition de gouverner le monde.

A Fribourg, de la trempette en cachette des musulmans dans la piscine d'une école on est passé à la création d'un centre universitaire payé, notamment, par les chrétiens pour épiloguer béatement sur la prétendue compréhension de l'islam!

Comprendre l'islam, c'est admettre son incompatibilité absolue avec la démocratie pluraliste, la laïcité et la liberté. La perfidie du PDC et du PLR se payera cash lors des élections cantonales en novembre!

GABRIEL KOLLY, Fribourg

Courrier des lecteurs, "La Liberté", 06.04.2016

Tout sauf une branche à option

Au lieu du cardinal Burke, M. Gabriel Kolly (lettre du 24.03, «Ce n'est pas une simple religion») devrait se référer au pape François qui, dans la ligne de Benoît XVI et Jean-Paul II, fait du dialogue interreligieux une obligation pour l'Eglise et la théologie catholique (voir l'exhortation «La joie de l'Evangile»).

Le dialogue islamo-chrétien n'est donc pas une «branche à option» pour la Faculté de théologie et l'Université de Fribourg, mais une nécessité, selon le vœu même du Magistère

catholique. Afin de favoriser l'intégration effective dans la société suisse de nos frères et sœurs en humanité de tradition musulmane, et donc d'approfondir la connaissance mutuelle du christianisme et de l'islam.

C'est pour cela que nous ne parlons pas d'un «Centre islam» de l'Université, mais d'un «Centre islam et société».

Abbé F.-XAVIER AMHERDT, professeur de théologie à l'Université de Fribourg